

le sieur de la Durantaye aux Outaouïacs pour le service du Roy et l'exécution des ordres de Monsieur le Général de la Barre les années 1683-1684. Scavoir: ... pour nourriture de deux hommes que je suis obligé de prendre le 20e novembre pour aller de la baye des puants à Missilimakinac ayant receu ordre de M. de la Barre de deffendre le d. lieu de Missilimakinac qu'il me marquoit devoir estre attaqué l'Iroquois lesquels furent nourris a mes frais pendant 6 mois: 300 sols.»⁸ Il ne réclame pas de solde pour ces deux hommes, seulement un remboursement de dépense pour la nourriture. Les hommes n'avaient pas de salaire, ils se payaient parfois à même le butin arraché à l'ennemi. Ce qui est confirmé par l'ordonnance de Denonville du 29 janvier 1686 «...de se saisir desdits déserteurs (et coureurs de bois illégaux)...et de piller leurs castors et autres marchandises...»⁹

Donc, si le voyage de 1686-1687 a eu lieu, il fut certainement très périlleux. Les marchandises valaient 7 109 l., incluant les congés de traite. En cas de perte, le marchand DeFay en assumait le sixième. Pour une perte totale, le marchand aurait donc assumé 1 185 l. et les associés Frigon/Desrosiers/Bellefond, le reste, soit 1 481 l. chacun. Sommes considérables que les associés auraient pris de longues années à rembourser au marchand.

Dans le prochain article, il sera question de la rentabilité du voyage de traite de 1686-1687.

8-P.-G. Roy, Bulletin de recherches historiques, vol. 29-30, p. 49.

9-Archives de la province de Québec, *Ordonnances, commissions, etc., des gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France, 1639-1706*, par Pierre-Georges Roy, volume deuxième, L'Éclaireur Limitée éditeur, 1924, p. 139.



REVUE DE PRESSE

Georges E. Frigon (93)

Hommage à Huguette Frigon



Voici un extrait de l'article intitulé *Le regard porté vers l'avenir*, publié le 20 août dernier dans le *Nouvelliste*, sous la plume de Marie-Ève Lafontaine. Mme Lafontaine rendait hommage à Huguette Frigon qui a travaillé longtemps et avec ténacité à la création du lieu historique le *Village du bûcheron*, à Grandes-Piles.

«Le regretté M. Perreault et sa femme, Mme Huguette Frigon, ont été honorés, hier, au coeur du Village du bûcheron, l'oeuvre de leur vie, qui est aujourd'hui une des principales attractions touristiques de la Mauricie. "C'était simple, plein de coeur et sincère", raconte Mme Frigon au sujet de cet hommage.

«Mme Frigon était émue de revenir dans le Village du bûcheron auquel elle a consacré une bonne partie de sa vie. Elle se souvient des débuts, d'une petite exposition au troisième étage d'une grange. "En 1978, on a fait un musée en haut de la grange. C'était tout petit, mais on était fiers", se souvient-elle. En 1981, grâce à l'ancienne Consolidated-Bathurst, la cookerie a été construite. Depuis, plusieurs bâtiments ont été ajoutés dont, entre autres, la limerie, l'écurie, le moulin à scie et la charbonnière.

«Ce petit village d'une autre époque a su attirer une foule d'Européens. Il était particulièrement populaire lors des années 1992 à 1997. "La meilleure année, ce fut 1996. On avait eu 500 autobus d'Européens et on avait dépassé les 50 000 visiteurs. On a eu jusqu'à 32 employés", raconte Mme Frigon. Le Village compte maintenant 24 employés.

«Depuis, les visiteurs sont moins nombreux. Il semblerait que les voyages organisés ne sont plus aussi populaires. Les gens se déplacent en plus petits groupes. "Maintenant la mode, c'est de voyager en petits groupes. Avant, les autobus étaient toujours pleins. Maintenant, il y a 20 ou 30 personnes par autobus. Il y a aussi plus de passants. C'est intéressant les passants parce qu'ils ont le temps", note Mme Frigon.

«À la lumière des projets en gestation, la dame assure que son mari aurait été heureux. "Le Village, c'était sa vie. On y a consacré beaucoup d'argent et beaucoup de temps. On ne pensait jamais que ça deviendrait aussi gros."

«Le lieutenant-gouverneur du Québec, Lise Thibault, a assisté à l'hommage rendu à M. Viateur Perreault et à Mme Huguette Frigon. Elle en a profité pour visiter les lieux. "Je suis toujours émerveillée de constater comment il y a de personnes chez nous qui prennent soin des choses, des gens et de l'histoire."»



On voit ici Mme Thibault en train de planter un arbre en compagnie de Mme Huguette Frigon